



A retenir

PECHER	Cloque : pleine période de risque
ABRICOTIER	Moniliose des fleurs : période de sensibilité Psylle du prunier : vol en cours
POMMIER	Tavelure : risque de contamination primaire à venir

MÉTÉO

- Prévisions pour la période du 24 février au 1^{er} mars (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le temps sera plus clément et très doux pour les jours à venir.

Des passages nuageux et un ciel voilé seront fréquents jusqu'à vendredi.

Le ciel sera dégagé ensuite. Les températures sont élevées pour la saison. Du vent de nord et d'est parfois fort soufflera par périodes dans le Gard et l'Aude.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Campagnol provençal**

On note une activité des campagnols provençaux.

Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

Période de risque : la période de risque court de la fin de l'hiver à l'automne suivant.

Méthode alternative : lutte par piégeage. Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la
Biodiversité

PÊCHER

• Stades phénologiques en secteurs précoces

Stade tout début chute des pétales	Garaco
Stade pleine floraison	Carène, Boréal, Moncante
Stade début floraison	majorité des variétés (Gardeta, Pamela, Carla, Orine, Sandine...)
Stade C	Pavies, Nectatop, SweetReine, Nectardream, Coraline, Royal Pride...

• Monilioses (*Monilia sp.*) / **Fusicoccum** (*F. amygdali*)

Les variétés ont atteint les périodes de risque.

Périodes de risque :

La période de sensibilité aux Monilioses des fleurs et rameaux commence dès le stade D-E, en cas d'épisode humide, pour certains vergers à historique.

La période de sensibilité au Fusicoccum débute au stade B pour les variétés attaquées en 2020

Évaluation du risque : Le risque fusicoccum est élevé tant que les conditions climatiques restent humides. Il va diminuer dans les prochains jours avec l'arrivée d'un temps plus clément. Le risque moniliose est également élevé mais ne concerne que quelques vergers à historique.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux touchés par ces maladies et les fruits moniliés. Les sortir du verger et les brûler.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C dès que le stade pointe verte est atteint. Le stade pointe verte correspond à l'ouverture des bourgeons à bois. Cette ouverture permet la pénétration des spores transportées par l'eau.

Évaluation du risque : Pleine période de risque. Toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Les conditions climatiques récentes ont été très favorables à la maladie. Le temps clément annoncé devrait entraîner une baisse du risque.

• Bactérioses (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque actuel est moyen à fort.

• Puceron vert (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-D.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine avant les éclosions contribue à réduire les populations de fondatrices.

- **Cochenilles Pou de San José et lécanine** (*Diaspidiotus perniciosus*, *Parthenolecanium corni*)

Des larves hivernantes subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pêchers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade D.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est atteinte pour un grand nombre de variétés mais le risque doit être évalué à la parcelle en fonction de la présence de foyers de cochenilles.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

- **Thrips meridionalis**

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire déformations.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir de la floraison.

Évaluation du risque : La majorité des variétés a atteint le stade sensible. Le risque s'évalue en fonction de la présence de thrips dans les fleurs.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de la tordeuse orientale.

La première génération émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril-mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Évaluation du risque : le vol de G1 n'a pas encore commencé. Le risque est donc actuellement nul.

Techniques alternatives : mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, entre mi et fin mars.

Cette technique, appelée **confusion sexuelle** est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

Stade début chute des pétales	Colorado, Wonder Cot
Stade pleine floraison	Magic Cot, Pricia, Flopria, Swired, Big Red, Tomcot
Stade début floraison	Apridelice
Stade D-E	Lady Cot, Bergeval
Stade C-D	Farbela
Stade C	Farlis, Kioto

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en

fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des abricotiers. La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Période de risque : la période de sensibilité commence dès le stade D-E, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : La plupart des variétés est en pleine période de sensibilité. Les conditions climatiques humides récentes sont favorables aux monilioses mais le risque va diminuer avec l'établissement d'un temps plus sec et la fin de floraison des premières variétés.

• ECA (Enroulement Chlorotique de l'Abricotier) et psylle du prunier

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. De plus, le psylle du prunier (*Cacopsylla pruni*), vecteur du phytoplasme, est préférentiellement attiré par les arbres malades ayant déjà des feuilles. Lors de ses piqûres d'alimentation sur ces arbres, il va se charger de phytoplasme et le transmettre ensuite aux arbres alentours.

Actuellement, la période est propice à l'observation des symptômes d'hiver : débourrement précoce avec présence de feuilles et/ou de fleurs.

Évaluation du risque : Le vol du psylle est en cours.

L'arrachage des arbres malades doit être réalisé si ce n'est déjà fait.

Rappels : cette maladie reste très présente dans la région et un seul arbre malade est une source de contamination pour la parcelle et les vergers environnants.

Méthode prophylactique : repérer et éliminer (arracher et brûler) dès maintenant les arbres présentant un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et servant de réservoir de phytoplasme.

L'éradication de la maladie est de la responsabilité de tous et passe obligatoirement par une lutte collective. Repérer les arbres atteints, et dans les zones couvertes par un arrêté préfectoral de lutte, déclarer l'attaque à la FREDON avant élimination.

CERISIER

• Stades phénologiques

Début stade C	Folfer
Stade B	Earlise, Primulat
Stade A-B	Burlat
Stade A	autres variétés

• **Coryneum** (*Coryneum beijerinckii*) / **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Période de risque : elle démarre au stade B, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Les variétés précoces ont atteint le stade sensible. Le risque est moyen à faible, avec le retour annoncé du beau temps.

• **Monilioses** (*Monilia* sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des cerisiers. La maladie s'attaque aux fleurs, entraînant des dessèchements de bouquets.

Période de risque : Le risque est centré sur la floraison, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque : Seule Folfer pourra atteindre le stade sensible dans la quinzaine. Le risque sera élevé en cas de pluies au début ou pendant sa floraison.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C.

Évaluation du risque : Seule Folfer a atteint le stade sensible. Ce stade sera atteint par les autres variétés précoces d'ici le prochain bulletin.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Le stade B sera atteint dans la semaine pour les variétés Cripps Pink, Rosyglow, Cripps Red@Joya dans la plupart des secteurs.

Stade A : autres variétés.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

On constate les premières maturités des périthèces.

Les prochaines pluies seront à l'origine de projections, même si les pommiers n'ont pas encore débourré.



Feuille morte de pommier porteuse de périthèces, forme de conservation de la tavelure

Photo SudExpé

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C-C₃, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Aucune variété n'a pour le moment atteint le stade sensible. Mais il sera probablement atteint sur variétés à débourrement précoce d'ici le prochain bulletin.

Mesure prophylactique : réduire l'inoculum sur variétés sensibles en broyant les feuilles, en particulier sur les vergers qui ont présenté des taches de tavelure secondaire en 2020.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-C₃.

Évaluation du risque : Aucune variété n'a pour le moment atteint le stade sensible, mais il sera probablement atteint d'ici le prochain bulletin pour les variétés à débourrement précoce.

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Stades phénologiques** : Stade C : Guyot, William's.

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire pommier

Sur poirier, le stade de sensibilité du végétal à la tavelure est atteint à partir de C₃-D.

Mesure prophylactique : La mesure prophylactique consistant en un broyage des feuilles au sol perd en efficacité en présence de chancre de tavelure sur bois (parfois présent sur la variété William's).

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Évaluation du risque : La période de pontes se termine. Le risque est désormais faible à nul.

Technique alternative : l'utilisation de kaolin jusqu'à fin février a un effet de barrière physique réduisant très significativement les niveaux de populations au printemps.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C₃-D.

Évaluation du risque : aucune variété n'a atteint le stade sensible. Il sera probablement atteint avant le prochain bulletin sur les variétés Guyot et William's.

Technique alternative : l'utilisation d'huile de paraffine avant les éclosions contribue à réduire les populations de fondatrices.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

L'adulte d'hoplocampe apparaît vers fin mars début avril. La femelle pond dans les boutons floraux. L'éclosion débute souvent à la chute des pétales. La larve creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire). Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps suivant. Il y a 1 génération par an.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade E dans les vergers présentant un historique d'attaque.

Évaluation du risque : Les variétés Guyot et William's vont atteindre le stade sensible prochainement.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la chambre de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.